



Frigolet Culture Patrimoine Nature

n°3 novembre 2016

Le mot du Président

Chers amis,

Nous voici en cette fin de première année de fonctionnement, des « Amis de St Michel de Frigolet » nouvelle appellation « De Frigolet - Culture - Patrimoine - Nature » qui reste la raison sociale de notre association.

Je pense que nous pouvons être fiers de ce qui a été entrepris : la conférence de Gabriel de Broglie en juillet a été en franc succès ; le nombre de nos membres a été multiplié par 20.

Les perspectives de la fin de l'année avec notamment l'exposition Saboly et la conférence du 3 janvier 2017, de Henri Moucadel attireront un public et donc de nouveaux adhérents de proximité et d'inspiration culturelle provençale.

L'excellente coordination avec la communauté et particulièrement avec le Père Jean-Charles est pour nous une priorité et il faut dire que tout fonctionne dans une harmonie parfaite.

Je remercie le Père Jean-Charles pour son aide précieuse et sa participation essentielle dans notre bulletin, avec des réflexions et des appels à la prière toujours fort intéressants et particulièrement bien choisis.

Je tiens aussi à saluer la création de l'« Ecole de Frigolet » pour les petits, qui rentre à merveille dans la tradition de l'abbaye comme l'indique l'historique très documenté que vous trouverez dans ces pages.

Enfin je voudrais vous remercier tous pour votre soutien et votre fidélité et vous souhaiter à l'avance de très bonnes Fêtes de Noël. Avec mes sentiments les plus cordiaux.

François de Waresquiel



Du parêtre à l'être de fr. Jean-Charles

Nous ne naissons pas par hasard. Nous ne sommes pas des êtres jetés ici ou là au gré de la fortune ou de la fantaisie écrit Einstein « Dieu ne joue pas aux dés ». Nous sommes au contraire des êtres désirés, voulus, attendus, aimés de toute éternité, oui de toute éternité par Dieu.

Il a voulu que sa créature, dans laquelle il a versé tout son amour, soit un être de désir du beau, du grand, de l'infini. Mais ce désir peut malheureusement être blessé et se replier sur des choses créées, bonnes en soi, mais totalement incapables de combler sa soif d'infini.

Plus une personne est pauvre intérieurement et plus elle a besoin de masquer cette pauvreté avec l'avoir qui peut être, selon les cas, des biens extérieurs, des affaires. C'est le grand jeu des hommes selon saint Augustin, et celui du pouvoir qui lui est intrinsèquement lié, « l'amour du jeu, [...] toutes les vanités du combat et de la victoire ». Au contraire, plus une personne est riche intérieurement, plus elle est simple et libre intérieurement et extérieurement.

Aussi notre vie ne dépend ainsi pas de ce que l'on pense posséder, mais de notre être. « Posséder » signifie dans le même temps « être possédé par ce que l'on pense posséder ». Il faut chercher à se libérer le plus possible de ces « avoirs ». Laissons-les de côté, et cultivons la qualité. Apprenons non pas à avoir plus, mais à bien aimer, à aimer plus.

Notre vie est alors une réponse à l'invitation à aimer. Nous sommes invités à répondre à cette source de l'Amour qui ne veut que notre bien, notre pleine réalisation. Jésus n'a jamais voulu posséder l'homme. Il a voulu au contraire le libérer, en offrant comme une aile qui le soulève encore plus haut, et lui donne plus de liberté, plus d'amour, plus de conscience de soi et de confiance en soi.

Au centre de tout, il y a ainsi un Absolu qui offre sa lumière sur la vie et la mort, qui donne éternité à tout ce que nous portons de beau dans notre cœur, qui ne refuse pas des amours, mais qui y ajoute son Amour. Le disciple est quelqu'un qui sur la lumière de ses amours en étend encore une plus grande, et sa « foi devient l'infinie passion pour l'existence » pour citer Kierkegaard.

Cependant, comme on peut le percevoir, vivre une telle proposition est difficile à cause de notre condition pécheresse qui, toujours selon Saint Augustin, nous fait préférer au Créateur « la fugitive beauté des créatures éphémères et leurs délices » trompeurs. Présentement, notre culture nous pousse à consommer, à posséder, à paraître, à apparaître. Or, nous ne pouvons posséder que du vent, que de l'éphémère. Saint-Exupéry, dans le Petit Prince, écrit que tout est « menacé de disparition prochaine », comme sa petite fleur. C'est la grande illusion promise par le Trompeur.

Pour préparer les enfants à devenir véritablement des hommes et des femmes dans la société de demain et pour qu'ils ne courent pas après l'éphémère, le paraître, mais après l'être, il convient de les éduquer. Cette éducation peut être comparée à la croissance d'un arbre. La force d'un arbre ne consiste pas en effet en ce qui se voit comme le tronc, les branches, le feuillage, etc, mais en ce qui ne se voit pas, ainsi les racines.

De la même façon, la force d'un homme se mesure à sa vie intérieure. Si nous aimions vraiment nos enfants, nous devrions leur enseigner en quoi consiste leur vraie force. A quoi bon leur

servirait-il d'être beaux, grands, forts, diplômés de grandes universités, etc, si cette éducation ne leur apportait pas force et joie de vivre.

C'est tout le contraire que notre société cherche à imposer. Pour cette société, sont *forts* ceux qui n'éprouvent pour autrui aucun sentiment de compassion ; ceux qui sont admirés et qui ont tout le monde à leurs pieds ; ceux qui sont intelligents et qui savent comment aduler les faibles ; ceux qui voyagent sans but précis ; ceux qui s'en sortent toujours ; ceux qui ont le pouvoir ; ceux qui peuvent tout se permettre parce qu'ils ont de l'argent et des relations ; ceux qui savent s'adapter à tout comme le caméléon et s'en sortent toujours indemnes... Dans tous les cas, c'est toujours le « moi » qui est au centre, et l'autre qui est à son service. Voilà pourquoi ce qu'écrivait Plaute (254 av. JC - 184 av. JC) *Homo hominini lupus* (l'homme est un loup pour l'homme) est encore malheureusement d'actualité. Cela revient à penser que « l'homme est le pire ennemi de son semblable ».

C'est bien tout le contraire de ce que nous propose Jésus. Il est venu libérer l'homme de ses passions non pas pour être servi, mais pour servir, et pour le mettre au centre de son Amour et le relever dans sa dignité. Cette vérité nous rend libres (Jn 8, 31) parce qu'elle nous permet de faire la vérité sur nous-mêmes, de nous connaître réellement tel que nous sommes et non tel que nous voudrions être.

La force d'un homme consiste en ce qu'il sache reconnaître qu'il n'a pas réussi dans ce qu'il espérait, et à savoir demander pardon quand il s'est trompé. Sa force est dans l'intensité de son regard, dans la profondeur de ses sentiments et dans sa présence à autrui. Cette force est aussi chez celui qui sait accomplir son voyage intérieur, chez celui qui sait écouter, connaître, découvrir et suivre ce qui se passe en lui, chez celui qui n'a pas honte de ce qu'il vit dans son cœur et qui a le courage de reconnaître et d'appeler chaque chose par son nom, chez celui qui vit l'intensité de ses sentiments et de sa conscience qu'il suit même à contrecourant, chez celui qui ne s'abaisse devant personne, ni devant aucun compromis, chez celui aussi qui sait faire émerger la force divine qui l'habite et utiliser les dons reçus pour les offrir au monde.

Tout ce qui précède n'est pas inné chez le petit d'homme. Mais, c'est la famille et l'école, qui sont autant d'espaces pour ne citer que ceux-là, qui permettent de l'éduquer à cette rencontre avec lui-même, avec l'autre et avec le Tout Autre qui est Dieu. Ainsi pourra-t-il dans une relation interpersonnelle, et se préparer à construire sa propre personne. Voilà pourquoi :

Si l'homme n'a pas de racine, ce n'est pas la faute de la tempête.

S'il n'a pas de force intérieure, ce n'est pas la faute de la société ni celle des autres.

S'il n'a pas construit sa vie intérieure, cela ne sert à rien de se mettre en colère quand tout lui échappe.

Avant tout, convient-il de construire sa propre identité ? N'est-ce pas là le tout premier but de l'école ? Et de l'école que nous venons d'ouvrir de nouveau à Frigolet, après avoir été fermée pendant plus de 35 ans ?

En un mot, pour la réalisation de ces personnes, l'homme se doit d'apprendre à être et non à paraître.

L'Année Sainte de la Miséricorde vient de se conclure. Dieu seul connaît tout ce que les hommes ont pu découvrir de l'Amour de Dieu et vivre de beau pendant cette année. La porte sainte est maintenant fermée ; celle de notre cœur doit rester ouverte à Dieu et à celui qu'il a mis à notre côté à travers le jeu mystérieux de divine Providence.

Je profite aussi de l'occasion de cette lettre pour vous souhaiter à tous de saintes fêtes de Noël dans la joie de cette naissance d'un Dieu-fait-homme et mes meilleurs vœux pour 2017.

Une école à Frigolet, la reprise d'une longue tradition...

Avant l'arrivée de la première Communauté de Prémontré, existait à Frigolet un établissement d'enseignement.

Sébastien Fontaine, qui y enseignait, le relate dans son ouvrage « Histoire pittoresque de la ville de Barbentane et de ses environs » édité en 1854. Après la mention d'une tentative de fondation d'un monastère en 1837, il poursuit :

« Il s'y établit pourtant au départ de ces frères une maison d'éducation où se trouvait un prêtre spécialement chargé de la partie religieuse.

Nous n'avancions rien ici dont nous n'ayons pas été témoins nous même durant près de deux années et nous aimons à donner aux élèves qui ont fréquenté la maison les éloges qu'ils méritent. Animés d'un zèle et d'une piété solide, et doués des plus heureuses dispositions, les jeunes lévites communiaient fréquemment, faisaient dans les sciences de rapides progrès et pour charmer l'oreille des personnes pieuses qui venaient, le dimanche, assister aux offices, ils exécutaient parfois des grand messes en chœur avec accompagnement de divers instruments... Malheureusement ce pensionnat qui allait progressant et promettait merveilles ne tarda pas à décliner et à s'éclipser même faute d'une administration assez intelligente. »

Cet établissement aura, de 1839 à sa fermeture en 1841, un élève nommé Frédéric Mistral. Dans ses « Mémoires et récits », Mistral évoque son passage à l'école ouverte à Frigolet par « un brave Cavaillonais, appelé M. Donat » où ses parents le mirent pensionnaire du fait, « que la passion du jeu me dévoyait par trop et que je manquai l'école sans discontinuité pour aller tout le jour polissonner dans les champs, avec les petits paysans ».

Si ses parents le mirent à Frigolet pour « l'enfermer », il en conserve une tout autre impression. « Dans les collèges, d'ordinaire, les écoliers sont parqués dans de grandes cours froides, entre quatre murs. Mais nous autres, pour courir nous avons toute la Montagnette. Quand venait le jeudi, ou même aux heures de récréation, on nous lâchait, tel qu'un troupeau et en avant dans la Montagnette, jusqu'à ce que la cloche nous sonnât le rappel. »

Mais cette école fondée par « un vieux célibataire... pauvre comme un rat d'église » qui « prenait des enfants qui ne payaient rien ou pas grand-chose » fut, en 1841 forcée de fermer et de renvoyer ses pensionnaires : « Et soudain, comme un troupeau de cabris en sevrage qu'on élargit du bercail, nous allâmes, en courant, avant de nous séparer, arracher des touffes de thym sur la colline, pour emporter un souvenir de notre beau quartier du Thym. Puis, avec nos petits paquets... nous nous éparpillâmes dans les vallons et les sentiers, mais non sans retourner la tête, ni sans regret à la descente. »

Après l'arrivée du Père Edmond Boulbon et de la Communauté de la Primitive Observance de l'Ordre de Prémontré en 1858, l'on trouvera en 1861 la création d'une maîtrise. Elle emménagera en 1865 dans les locaux qui, aujourd'hui encore en conservent le nom.

Celle-ci recrute des enfants entre neuf et onze ans et son but « n'est pas seulement de contribuer à la perfection du chant religieux, mais aussi d'élever des enfants dans toute la perfection de l'Évangile c'est-à-dire dans la correction de leurs moindres défauts et dans l'acquisition de toutes les vertus qui font les chrétiens parfaits par la vie de foi ».

Bien entendu, les expulsions ayant frappé l'abbaye, tout d'abord en 1880 avec le fameux « siège de Frigolet », et de nouveau en 1903, auront des répercussions sur l'école. Puis, transformée pendant la Grande Guerre en camp de prisonniers, l'abbaye ne reprendra vie qu'en 1920 après la fermeture du camp et le départ des prisonniers de guerre et des soldats les gardant.

Dès le mois de septembre 1920, s'ouvre à l'abbaye une annexe de l'œuvre de l'Enfance délaissée.

Avec la seconde guerre mondiale, plusieurs prêtres sont mobilisés, Frigolet accueille 300 vieillards de l'hôpital de Tarascon ; le jувénat et son pensionnat cessent leur activité.



La Maîtrise dans la Basilique



La Maîtrise en 1872

Cependant en 1950 s'ouvrira le Collège privé de Saint-Michel de Frigolet avec l'accord du Père Norbert Calmels, élu abbé en 1946. Dirigé par Mademoiselle Cribier et Mademoiselle Combe, ce

collège accueille en classe de la sixième à la troisième (français – latin – grec), une cinquantaine d'élèves tous pensionnaires, leur nombre étant limité du fait de l'exiguïté des locaux.

Les anciens élèves se souviennent de la discipline sévère et de l'uniforme qu'ils portaient : blazer bleu marine, pantalon snickers sous les genoux, chemise et chaussettes blanches, cravate et longue cape bleu-marine.

Le nombre restreint d'élèves par classe et leur suivi par les enseignants conduisent à des résultats au BEPC, régulièrement proches de cent pour cent, bien supérieurs à la moyenne régionale.

Cependant le 13 mars 1981, à la suite du décès de Mademoiselle Cribier, Mademoiselle Combe étant déjà décédée, le père abbé, les enseignants quelques parents et amis parvinrent à terminer l'année scolaire.

Le 1^{er} juillet, eurent lieu les derniers cours, et le 2 juillet la messe de fin d'année et la fermeture du collège.



***Bénédictio des cartables
le jour de la rentrée des classes à l'école de Frigolet en 2016***

Poursuivant la tradition, à nouveau, en septembre 2016, une école a rouvert à Frigolet grâce à l' « Association Educative de Frigolet - AEF » association regroupant des parents soucieux d' « une école maternelle et primaire dans laquelle une attention particulière est portée à chaque enfant » en vue de « de leur permettre de devenir dans la société contemporaine, des adultes équilibrés et autonomes, curieux, au jugement sain et ferme, sensibles au Bien, au Beau et au Vrai ».

Actuellement 14 élèves sont scolarisés en trois classes : maternelle, CP-CE1-CE2 et CM1- CM2.

Activités à l'abbaye

Noël à l'Abbaye Saint-Michel de Frigolet

24 décembre

- 23.00 : veillée de préparation à Noël avec chant et musique provençale avec la "Masseto provençalo" de Barbentane,
- suivie à 24.00 de la messe de minuit avec la traditionnelle cérémonie du « pastrage »

25 décembre :

- 10.30 Messe du jour
- 18.30 Vêpres suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement

31 janvier (à 22 h 45) : veillée de prière pour le passage de l'année et échange des vœux.

1^{er} janvier :

- 10.30 Messe
- 18.30 Vêpres suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement

Ce trimestre l'association organise aussi à l'abbaye

* du 15 décembre au 3 janvier 2017 : exposition sur **Saboly, un noëliste et écrivain de langue provençale du XVII^{ème} siècle.**

mardi 3 janvier 2017 (18.00 h) : clôture par une **conférence de Henri Moucadel** sur le thème **les Noël de Saboly, le secret de leur succès** (entrée libre). Alors qu'il est né voilà plus de quatre cents ans, Saboly est toujours le noëliste le plus connu et apprécié au niveau régional mais aussi national et même international. Le succès qui défie le temps est-il lié au contenant : la langue et la musique, ou au contenu : l'histoire et la religion ?

C'est ce qu'essaiera de déterminer Henri Moucadel en se penchant sur l'homme d'église, le poète, le musicien que fut Saboly et le contexte historique qui fut le sien.

* du 17 décembre au 2 janvier : exposition de **Jean-Marc Rossi**. Gouaches à thèmes sous le titre « Petit peuple de Provence », et crèche avec des santons de 15 centimètres de haut créés d'après ses illustrations.

Nous aider

* **Faire célébrer des messes** : Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain...

Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Nous rappelons que l'offrande pour une messe est de 17€, une neuvaine de messes de 170 €, et un trentain de 580 €.

* **faire un Don** : Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don.

1.- Dans le cas des particuliers

Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**.

Par conséquent, **un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 €.**

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC)

Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires, effectués par les

entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit des associations culturelles ou de bienfaisance ».

D'autre part, « lorsque la limite est dépassée au cours d'un exercice, l'excédent de versement peut donner lieu à une réduction d'impôt au titre des cinq exercices suivants, après prise en compte des versements effectués au titre de chacun de ces exercices, sans qu'il puisse en résulter un dépassement du plafond défini au premier alinéa ».

N.B. : La limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires s'applique à l'ensemble des versements effectués. Les versements ne sont pas déductibles pour la détermination du bénéfice imposable.

Iban: FR 76 3000 3002 3000 0372 6174 675

Bic Swift: SOGEFRPP

.....
Bulletin d'inscription à l'Association
Frigolet Culture, Patrimoine, Nature,
Les Amis de Saint-Michel de Frigolet



Nom

Prénom

adresse

CP.....Ville.....

Tel :E-mail.....

Adhésion 10 € couple 15 €

Par cette adhésion, je deviens membre de cette association, je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'ordre de l'association à l'adresse suivante :

Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature
Abbaye Saint-Michel de Frigolet
13150 Tarascon

Président d'honneur : Yves Montlahuc

Président : François de Waresquiel

Vice Président : Michel Beauvais

Secrétaire Général : Alain Layrisse

Secrétaire Général adjoint : Robert Issartel

Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur:

Jean-Dominique Sénard : Président du groupe Michelin

Vincent Redier : Président de la Fondation KTO

René de La Serre : Administrateur de sociétés